



LE POULET CANADIEN

Volume 21, Numéro 1-2 | PRINTEMPS 2019

Publication du nouveau Guide alimentaire canadien

Le 22 janvier, la ministre de la Santé du Canada a tenu une conférence de presse pour annoncer la publication d'un nouveau *Guide alimentaire*, lequel s'inscrit dans le cadre de la Stratégie en matière de saine alimentation de Santé Canada lancée par le gouvernement en 2016. La révision du *Guide alimentaire*, de même que les changements à l'étiquetage alimentaire et les restrictions en matière de publicité destinée aux enfants, représentent les moyens par lesquels le gouvernement compte faire en sorte que le choix le plus sain soit le plus facile à faire.

Les points saillants du nouveau *Guide alimentaire* sont les suivants :

- » Des conseils pratiques pour les Canadiens en matière de choix alimentaires santé et de saines habitudes alimentaires, comme cuisiner plus souvent et prendre conscience de ses habitudes alimentaires
- » Des recommandations mises à jour sur les gras saturés, le sodium et les sucres, y compris des conseils sur les confiseries et les boissons sucrées comme les boissons gazeuses, les jus et le lait avec sucre ajouté
- » Du contenu Web adapté aux appareils mobiles pour aider les Canadiens à manger sainement en tout temps, où qu'ils soient



SUITE À LA PAGE 2

dans ce numéro

- | | | |
|--|---|---|
| <p>3 Le Programme de soins aux animaux des PPC remporte un prix!</p> <p>4 Récents développements commerciaux</p> <p>6 Rétrospective de l'année 2018</p> | <p>9 Les Producteurs de poulet du Canada publient un 2^e rapport sur la durabilité</p> <p>10 Initiatives de réduction des agents pathogènes – ce que vous devez savoir</p> <p>11 Don à la Banque d'alimentation d'Ottawa</p> | <p>12 L'importance et la valeur de la relation vétérinaire-client-patient</p> <p>15 Un autre audit par un tiers couronné de succès pour les Programmes de soins aux animaux et de salubrité des aliments à la ferme <i>Élevé par un producteur canadien</i></p> |
|--|---|---|

Les légumes, les fruits, les grains entiers et les aliments protéiques devraient être consommés régulièrement. En ce qui a trait aux aliments protéiques, il est recommandé de consommer plus souvent ceux d'origine végétale. Pourquoi? Parce que les modèles alimentaires qui mettent l'accent sur les aliments d'origine végétale entraînent généralement une consommation plus élevée de légumes et de fruits, de noix, de protéines de soya et de fibres, ainsi qu'une plus faible consommation de viandes transformées et d'aliments qui contiennent surtout des gras saturés.

- » Une consommation plus élevée de légumes et de fruits est liée à une réduction du risque de maladies cardiovasculaires
- » Une consommation plus élevée de noix ou de protéines de soya est liée à une amélioration des taux de lipides sanguins
- » Un apport plus élevé en fibres est lié à une amélioration des taux de lipides sanguins et à une réduction du risque de maladies cardiovasculaires, de cancer du côlon et de diabète de type 2
- » La viande transformée a été associée au cancer colorectal, et les aliments qui contiennent surtout des gras saturés sont liés à des taux de lipides sanguins défavorables et à un risque accru de diabète de type 2
- » Les aliments protéiques comprennent les légumineuses, les noix, les graines, le tofu, les boissons de soya enrichies, le poisson, les mollusques, les œufs, la volaille, la viande rouge maigre, y compris le gibier sauvage, et le lait, les yogourts et le kéfir à teneur réduite en gras ainsi que le fromage à teneur réduite en gras et en sodium; on en fait la promotion partout dans les documents

Il y a également d'autres lignes directrices :

- » Les aliments qui contiennent surtout des gras insaturés devraient remplacer les aliments qui contiennent surtout des gras saturés
- » L'eau devrait être la boisson de choix
- » Les aliments et boissons transformés ou préparés qui contribuent à une consommation excessive de sodium, de

sucres libres ou de gras saturés nuisent à une saine alimentation et ne devraient pas être consommés régulièrement

- » La consommation d'alcool présente des risques pour la santé
- » Les aliments et les boissons offerts dans les établissements subventionnés par l'État devraient être conformes aux lignes directrices canadiennes en matière d'alimentation
- » La cuisson et la préparation des repas à partir d'aliments nutritifs devraient être présentées comme un moyen pratique de favoriser une saine alimentation
- » L'étiquetage des aliments devrait être présenté comme un outil pour aider les Canadiens à faire des choix alimentaires éclairés

La publication comprenait quelques outils pour le nouveau Guide, et d'autres seront dévoilés plus tard cette année. Nous avons encerclé en rouge ce que nous pensons être du poulet sur la maquette incluse dans la phase 1 du lancement.

À QUOI DEVONS-NOUS NOUS ATTENDRE MAINTENANT?

Le nouveau *Guide* représente un grand changement par rapport à la dernière version. Les PPC continueront de faire le suivi du déploiement et des documents en cours de préparation pour les professionnels de la santé et le public.

Dans nos propres documents, publications, médias sociaux et publicités, nous continuerons de souligner les bienfaits du poulet dans le cadre d'une saine alimentation et d'utiliser des images comme celle que nous avons diffusée immédiatement après le lancement du Guide pour rappeler aux Canadiens que le poulet fait toujours partie du *Guide alimentaire*.

Pour de plus amples renseignements au sujet du Guide alimentaire, veuillez consulter <https://guide-alimentaire.canada.ca/fr/>.

Et pour ce qui est du Rapport d'analyse nutritionnelle des PPC, vous le trouverez au <https://www.poulet.ca/sante/v/rapport-danalyse-nutritionnelle-du-poulet-frais-canadien>. 



Le Programme de soins aux animaux des PPC remporte un prix!

Lors d'un souper de gala tenu le mercredi 30 janvier, il a été annoncé que les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont remporté pour leur programme novateur un Grand Prix DUX dans la catégorie Producteur (*technologies et nouvelles pratiques à la ferme*)!

Il s'agit d'une excellente nouvelle pour les PPC, puisque notre programme et notre marque obtiennent ainsi une plus grande crédibilité aux yeux des consommateurs, des services alimentaires et du gouvernement.

« Les 2 800 producteurs de poulet de partout au Canada sont fiers d'avoir un programme qui démontre aux consommateurs que les producteurs répondent à leurs attentes en prodiguant des soins aux animaux obligatoires de classe mondiale qui sont audités par des tiers », a indiqué Benoît Fontaine, président des PPC, dans son mot de remerciement.

Cette victoire représente plus qu'un simple honneur – ce prix très renommé vient mettre en lumière les programmes qui rendent la marque Élevé par un producteur canadien unique et en font un choix par excellence pour nos partenaires de l'industrie qui choisissent d'en faire la promotion.

« Le Programme de soins aux animaux est l'une des composantes de la marque Élevé par un producteur canadien, et les producteurs en sont très fiers, a ajouté M. Fontaine. Le poulet canadien est un choix nutritif pour les familles canadiennes et il est élevé par des producteurs dignes de votre confiance. »

À PROPOS DES PRIX DUX

Le programme DUX Mieux Manger, Mieux Vivre a été créé par Edikom, une importante firme de communications spécialisée dans l'industrie alimentaire. Il a initialement été créé au Québec dans le but de saluer les entreprises de la province qui contribuent à une alimentation plus saine. Peu après, il a été élargi au reste du Canada,

et ce sont maintenant plusieurs entreprises et organisations nationales du secteur de l'alimentation qui y prennent part.

Le programme est un vaste mouvement de leaders qui se mobilisent dans le but d'enrichir l'offre, l'environnement et les choix alimentaires afin d'améliorer la santé et la vitalité de la population. Lorsque le programme a été lancé en 2011, il ne ciblait que les entreprises. Aujourd'hui, il récompense également divers joueurs du secteur agroalimentaire en soulignant les innovations qui favorisent la santé et les contributions à l'agriculture qui répondent aux attentes des consommateurs.

C'est dans ce cadre que sont offerts les Grand Prix DUX, qui célèbrent, auprès du public, l'audace et l'action par la reconnaissance des leaders des domaines de l'agriculture, de la saine alimentation, de l'éducation et de la compréhension des consommateurs.

Lors du gala DUX, une vingtaine de prix sont remis dans trois grandes catégories : Produits, Communications et Projets. Le jury est composé d'une trentaine de personnalités qui détiennent des expertises diverses dans les secteurs de la promotion de la santé et de l'industrie agroalimentaire (un jury composé d'un minimum de 8 personnes par catégorie). Les organisations candidates se positionnent en tant que leaders de l'industrie grâce à des initiatives qui encouragent l'adoption de saines habitudes alimentaires et mettent de l'avant des solutions innovantes pour répondre aux besoins des consommateurs.

(À titre d'information, le mot « dux » est tiré du latin et signifie « leader ».) **R**



Récents développements commerciaux

ACCORD DE PARTENARIAT TRANSPACIFIQUE GLOBAL ET PROGRESSISTE

La mise en œuvre de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) a officiellement commencé le 30 décembre avec l'ouverture d'un accès de 326 417 kg au marché du poulet, l'équivalent d'un mois de l'engagement de l'année 1 de 3,9 millions de kilogrammes (Mkg). L'année 2 de la mise en œuvre de l'accord a commencé deux jours plus tard, le 1er janvier 2019, lorsqu'un accès en franchise de droits additionnel de 7,8 Mkg a été rendu disponible aux importations de viande de poulet provenant des pays signataires du PTPGP.

Bien qu'il n'ait pas encore complété sa ratification de l'accord, on s'attend à ce que le Chili puisse tirer pleinement profit de sa capacité d'utiliser 100 % du contingent tarifaire (CT) de poulet du Canada prévu pour 2019 en vertu du PTPGP, et ce, bien avant la fin de cette année.

ACCORD CANADA-ÉTATS-UNIS-MEXIQUE

L'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) a été officiellement signé par le président américain Donald Trump, le président mexicain sortant Enrique Peña Nieto et le premier ministre canadien Justin Trudeau lors d'une cérémonie tenue en marge du Sommet des dirigeants du G-20 qui a eu lieu à Buenos Aires le 30 novembre 2018. La mise en œuvre de ce nouveau pacte commercial nord-américain aura lieu la première journée du troisième mois après la ratification par toutes les parties.

En vertu de l'ACEUM, les États-Unis ont obtenu un accès exclusif de 62,9 Mkg au marché canadien du poulet, ce qui signifie que cet accès en franchise de droits ne sera disponible qu'aux produits en provenance des États-Unis. Ayant ainsi limité la concurrence à laquelle ils font face de la part du Brésil et de la Thaïlande – les deuxième et troisième plus importantes sources d'importations du Canada – les États-Unis ont garanti leur place au titre de principal importateur de poulet au Canada. À la fin de la période de mise en œuvre de 15 ans de l'ACEUM, le Canada aura octroyé aux États-Unis un accès additionnel de 12,7 Mkg au marché du poulet, augmentant ainsi l'accès actuel de 7,5 % de la production canadienne à 8,5 %.

Pour le Canada et le Mexique, le processus de ratification du PTPGP devrait se faire rapidement et sans grande opposition. Au Canada, le processus exige que le projet de loi de mise en œuvre soit d'abord soumis à la Chambre des communes puis au Sénat aux fins de considération et d'approbation. Une fois ces étapes conclues, le projet de loi recevra la sanction royale avant de devenir exécutoire en vertu de la loi. Au Mexique, le processus est encore plus simple. Lorsqu'une majorité du Sénat approuve le traité, le président du Mexique peut décréter l'entrée en vigueur de la loi, et l'accord est alors considéré comme mis en œuvre et exécutoire.

Même si les processus de ratification et de mise en œuvre aux États-Unis sont également bien connus, l'environnement politique actuel entraîne des incertitudes quant à l'échéancier. Selon la loi sur la

Trade promotion authority [autorité de promotion des échanges commerciaux] de 2015, lorsqu'un traité commercial est signé, le président des États-Unis a 60 jours pour soumettre au Congrès une liste de changements exigés à la loi américaine, et l'International Trade Commission (ITC) a 105 jours pour soumettre son rapport sur l'impact économique de l'accord commercial. Le projet de loi de ratification est alors présenté au Congrès américain. Lorsqu'il est approuvé par la Chambre des représentants et le Sénat avec une majorité simple, le président peut émettre une proclamation qui fait entrer en vigueur la ratification et la mise en œuvre de l'accord.

Conformément à la loi sur la Trade promotion authority, le représentant pour le commerce des États-Unis, Robert Lighthizer, a soumis la liste de changements législatifs requis au Congrès le 29 janvier 2019. Alors que l'ITC devrait soumettre son rapport d'ici le 15 mars 2019, la suspension des activités du gouvernement américain, qui a eu lieu du 22 décembre 2018 au 25 janvier 2019, pourrait retarder cette soumission. Même si l'ITC est en mesure de terminer son rapport d'ici la date limite, les tensions politiques entre la Chambre des représentants à majorité démocrate et le Sénat à majorité républicaine pourraient saborder l'avancée de l'accord vers une ratification. Par conséquent, les observateurs commerciaux internationaux gardent un œil attentif sur les événements aux États-Unis, puisqu'ils détermineront le moment où l'ACEUM entrera finalement en vigueur.

ON S'ATTEND À CE QUE CETTE AUGMENTATION DE L'ACCÈS ENTRAÎNE DES PERTES ANNUELLES DE 240 MILLIONS DE DOLLARS EN CONTRIBUTIONS AU PIB, ET DONC À L'ÉCONOMIE DU CANADA, AINSI QUE LA PERTE DE 3 100 EMPLOIS À L'ÉCHELLE DU PAYS.

MISE À JOUR SUR LE GROUPE DE TRAVAIL DES SECTEURS DE LA VOLAILLE ET DES ŒUFS D'AAC

Selon la production de 2017, lorsque le PTPGP et l'ACEUM seront pleinement entrés en vigueur, l'accès combiné au marché du poulet concédé par le Canada augmentera de 7,5 % de la production annuelle établi avant les accords à 10,7 %. On s'attend à ce que cette augmentation de l'accès entraîne des pertes annuelles de 240 millions de dollars en contributions au PIB, et donc à l'économie du Canada, ainsi que la perte de 3 100 emplois à l'échelle du pays. Ces impacts se feront principalement sentir dans les communautés rurales.

Le gouvernement du Canada a formé un groupe de travail des secteurs de la volaille et des œufs qui travaillera à l'élaboration de stratégies pour veiller à ce que ces secteurs soient en mesure de s'ajuster aux nouveaux niveaux d'accès aux marchés et de continuer à être prospères malgré tout. Le groupe a commencé à se réunir en décembre dans le but de conclure ses discussions d'ici la fin mars.

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont présenté au gouvernement des idées de mesures d'atténuation qui aideraient les producteurs à s'ajuster à l'influx accru d'importations. Il s'agit entre autres de la création d'un programme de crédit d'impôt à l'investissement qui appuierait les producteurs qui investissent dans l'amélioration de leurs exploitations, d'un fonds de développement des marchés qui aiderait à promouvoir le poulet élevé au Canada, d'un mécanisme d'attribution de CT visant à limiter la distorsion des marchés, et de l'application des normes de production canadiennes aux importations.

De plus, les représentants des PPC ont insisté sur le fait qu'il est maintenant essentiel que le gouvernement renforce le contrôle des importations pour s'assurer qu'il n'y ait plus de fuites ou d'importations illégales dans le marché intérieur. Par exemple, le Programme d'exonération des droits doit être ajusté aux réalités du secteur du poulet en bannissant la substitution et la marinade pour le poulet importé et en réduisant le temps alloué pour la réexportation, qui est actuellement de 4 ans.

Également, l'enjeu de la viande de poulet à griller étant frauduleusement importée en tant que poule de réforme doit être résolu par l'implantation du test d'ADN qui permet de distinguer la viande de poulet à griller et la poule de réforme lors des processus de vérification douanière.

Finalement, le gouvernement doit s'engager à veiller à ce qu'aucun accès supplémentaire au marché canadien du poulet ne soit accordé dans tout autre accord commercial, par exemple dans le cadre d'un accord qui découlerait des pourparlers sur un ALE avec le Mercosur ou de discussions avec l'OMC.

Les PPC sont impatients de collaborer avec le gouvernement du Canada par l'entremise de ce groupe de travail pour appuyer les intérêts à court et à long terme des producteurs de poulet canadiens. **R**





Sur la Colline

Rétrospective de l'année 2018



FAITS SAILLANTS DES RELATIONS GOUVERNEMENTALES DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA

Journée du lobbying

La Journée du lobbying 2018 des Producteurs de poulet du Canada (PPC) a eu lieu le 29 mai. Des administrateurs des PPC et des membres des conseils d'administration provinciaux répartis sur la Colline du Parlement ont participé à plus de 90 rencontres avec plus de 100 personnes, entre autres des ministres, des secrétaires parlementaires, des députés, des sénateurs et des employés de la Colline du Parlement, afin de discuter de façons dont ils peuvent mieux aider et appuyer l'industrie canadienne du poulet. Cet événement annuel constitue un élément important de la stratégie de relations gouvernementales des Producteurs de poulet du Canada et permet d'établir des relations, de discuter de nos enjeux et de faire connaître notre industrie et notre marque.

Le premier ministre à la Cantine du centre-ville

La Cantine du centre-ville annuelle du GO5 sur la rue Sparks à Ottawa a reçu un visiteur spécial en 2018 – le premier ministre Justin Trudeau! Le premier ministre est venu faire un tour en compagnie du ministre de l'Agriculture Lawrence MacAulay pour discuter avec les producteurs de commerce et de l'importance de la gestion de l'offre.

Congrès des partis

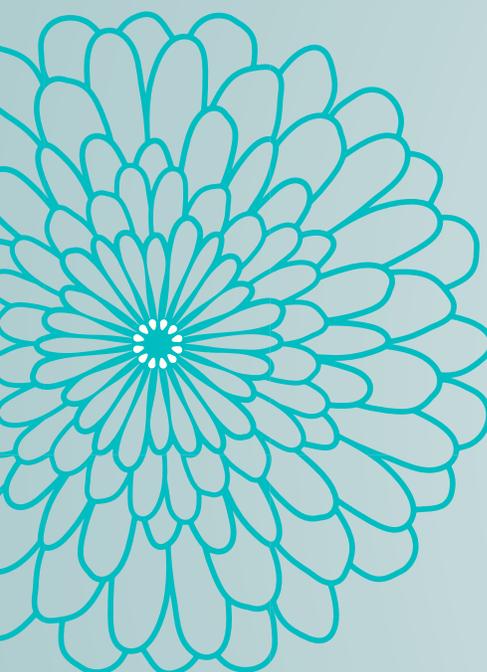
Du personnel et des représentants des PPC ont assisté aux congrès des partis libéral et conservateur, qui se sont tous deux déroulés à Halifax, respectivement en avril et en août. Des représentants assistent à ces événements bisannuels dans l'espoir d'établir des relations avec les parlementaires, leur personnel et les membres de la base, tout en faisant en sorte que la voix de l'industrie canadienne du poulet se fasse entendre.

Négociations de l'ALENA

Lancées en 2017, les renégociations de l'ALENA se sont conclues à la fin de septembre 2018. Les représentants des Producteurs de poulet du Canada ont assisté à toutes les rondes de négociation sur l'agriculture tout au long de l'année. La nouvelle entente, nommée Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), a accordé aux États-Unis un accès de 62,9 millions de kg au marché canadien du poulet. Une fois l'accord pleinement mis en œuvre, le Canada accordera un accès additionnel de 12,7 millions de kg en vertu de l'ACEUM, un volume qui s'ajoutera au niveau actuel de 90,1 millions de kg.

Réception annuelle conjointe

Les producteurs et les groupes du GO4 ont tenu leur réception annuelle conjointe à la fin mars à Ottawa. Parmi les participants, il y avait des parlementaires et des producteurs de poulet, de dindon, d'œufs et d'œufs d'incubation de partout au pays. Le président du Conseil du Trésor et député Scott Brison, dont la circonscription compte le plus grand nombre de fermes avicoles en Nouvelle-Écosse, a prononcé une allocution au nom du gouvernement fédéral.





Le premier ministre Justin Trudeau et le ministre MacAulay ont rencontré les représentants du G05 à la Cantine du centre-ville d'Ottawa en juin 2018.

Visites de fermes

Les Producteurs de poulet du Canada ont organisé deux visites de fermes avec des députés en 2018. Fait à noter, Ginette Petitpas Taylor, la ministre de la Santé, a visité une ferme à l'extérieur de Moncton, au Nouveau-Brunswick, pour apprendre comment l'important travail des producteurs de poulet canadiens assure la sécurité des oiseaux et la salubrité des aliments des Canadiens.

FCA

La Fédération canadienne de l'agriculture a travaillé sur d'importantes initiatives en 2018. Que ce soit dans le contexte des négociations de l'ALENA, de la pénurie de main-d'œuvre, de l'examen de la gestion des risques de l'entreprise ou des recommandations de la Table de la stratégie économique du secteur agroalimentaire, la FCA a su représenter la voix des producteurs canadiens. En tant que membres de la FCA, les PPC ont participé à plusieurs de ces discussions, y compris à la table ronde annuelle avec les ministres de l'Agriculture des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux (FPT), et à la Journée du lobbying annuelle.

FPT

La FCA a organisé une table ronde avec les ministres des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux en juillet pour discuter des nouveaux sujets d'importance en agriculture. La table ronde comprenait un mot d'ouverture du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, ainsi que de la ministre hôte de l'Agriculture, Lana Popham de la Colombie-Britannique. Le sujet de discussion principal était la Table de la stratégie économique du secteur agroalimentaire et la manière dont les gouvernements FPT peuvent surmonter les obstacles à la croissance et mieux collaborer avec l'industrie à l'égard de la stratégie. Les ministres FPT se sont ensuite réunis le reste de la semaine pour discuter d'enjeux commerciaux, de l'examen de la gestion des risques de l'entreprise en cours, des recommandations de la Table de la stratégie économique du secteur agroalimentaire et de l'industrie du cannabis.

Foire de l'industrie

Les PPC ont organisé à la fin novembre une foire de l'industrie sur la Colline du Parlement, en mettant en lumière divers aspects propres

au secteur canadien du poulet, par exemple les soins aux animaux, la gestion de l'offre et la transformation. Rivalisant avec un certain nombre d'autres événements qui ont eu lieu ce soir-là, la foire a tout de même attiré un grand nombre de députés, de sénateurs, de membres du personnel et d'invités de l'industrie. Deux mille dollars ont été versés à la Banque d'alimentation d'Ottawa grâce aux invités qui ont fait tourner notre « roue du poulet ». Pour en savoir plus sur l'événement et voir quelques photos, rendez-vous à la page 39 du *Hill Times* https://www.hilltimes.com/wp-content/uploads/2018/11/112618_ht.pdf et le voir ici à la page 8.

Stratégie en matière de saine alimentation

Santé Canada élabore une nouvelle stratégie visant à améliorer l'environnement alimentaire au Canada afin qu'il soit plus facile pour la population canadienne de faire des choix plus sains. Par conséquent, en 2018, les PPC ont mené auprès de la ministre de la Santé et de son cabinet des efforts de lobbying liés au nouvel étiquetage sur le devant des emballages et aux changements proposés au *Guide alimentaire canadien*. **R**



PARTY CENTRAL

by Emily Haws

Chicken Farmers party with Olympians, while MacAulay celebrates 30 years, and Newfoundland Shed shindig draws hundreds

Now-retired Rio Olympic swimmers Brittany McLean and Hillary Caldwell were at the Chicken Farmers' event, promoting a partnership between the Chicken Farmers and Swimming Canada.

If you were looking to party hop last week, Nov. 21 would have been the night for you. At least five parties in the Parliamentary Precinct had people mingling, jiving, and sharing a bite to eat with friends.

The Sir John A Macdonald Building had a distinctly Atlantic flare to it that night, with the Newfoundland and Labrador Tourism Association holding its second annual Newfoundland Shed Party in the building, and in a room nearby, Agriculture Minister Lawrence MacAulay held a party to celebrate his 30th consecutive year as an elected Member of Parliament.

The Chicken Farmers of Canada also held its annual showcase in the Wellington Building; the Canadian Medical Association held its second annual Hill reception at the National Arts Centre; and the Federation of Canadian Municipalities held an advocacy days reception in the Drawing Room of the Château Laurier.

Party Central started at the Chicken Farmers' showcase, which was invite only, then headed to Mr. MacAulay's reception, and finally popped into the Newfoundland Shed Party. All three were hopping, and party hopping seemed to be the key theme of the night.

The Chicken Farmers' party featured several hors d'oeuvres, including a cold kabob consisting of chicken, cheese, and apples covered in a sweet cinnamon glaze. The main dish of the night was a hard shell taco with pulled chicken, along with curried, coconut, or soy breaded chicken. The food was good, but a few people remarked the taco shells were a bit stale.

As expected, MPs from rural ridings came out in force, including Liberal Francis Drouin, Conservatives Bev Shiple, Ed Dreesheen, Luc Berthold, Cheryl Galant, Jacques Gourde, James Bezan, Denis Paradis, Kerry Diotte, and NDP Alistair MacGregor. Bloc MP Xavier Barsalou-Duval and Green Party Leader Elizabeth May were also spotted.

The most interesting guests of the night were probably former Olympic swimmers Brittany McLean and Hillary Caldwell, who were both medalists at the 2016 Rio Summer Olympics. They were there promoting the partnership between the Chicken Farmers' and Swimming Canada, and Ms. McLean told Party Central about what it's like to be a retired swimmer.

While she still loves the sport, she said she's expanding her repertoire, and now

spends most of her time in the pool coaching or mentoring. After competing at the Olympic level, she said it can be difficult to swim recreationally.

Party Central walked into Mr. MacAulay's party while a video of him throughout the years was playing, which ended with Mr. MacAulay himself thanking the crowd for supporting him and his wife, Frances. Quite a few Liberal ministers were spotted in the crowd, including Health Minister Ginette Petitpas-Taylor, Crown-Indigenous Relations Minister Carolyn Bennett, Government House Leader Bardish Chagger, and Intergovernmental Affairs Minister Dominic LeBlanc, who was looking fashionable in a sealskin coat.

Conservative MP Steven Blaney told Party Central about a trip he took with Mr. MacAulay that really bonded them together, despite sitting on opposite sides of the aisle. Mr. Blaney was one of several guests wearing MacAulay-themed buttons, which he said he found on the tables throughout the room.

Later in the night, Mr. Blaney was spotted talking to Defence Minister Harjit Sajjan, who also hit up the nearby Shed Party later in the night. Though Party Central missed it amid the night's party hopping, social media confirmed Prime Minister Justin Trudeau was at the party to celebrate Mr. MacAulay and spoke a few words.

Others celebrating Mr. MacAulay's long tenure included House Speaker Geoff Regan, Senate Speaker George Furey, PMO Canada-U.S. relations director Brian Clow, and Liberal MPs Kyle Peterson, Judy Sgro, Roger Cuzner, and Alexandra Mendes were also spotted, but with more than 300 people in the room there were probably many others. Several young children were also in the room.

The food looked to be simple platter fare, such as fruit, cheese, and veggies, but most was eaten by the time Party Central arrived. Mr. MacAulay's party was not as liberal on the libations, it seems, as it was a cash bar.

Anyone looking for a drink, of course, could just head to the Shed Party downstairs, where craft Newfoundland spirits were on the menu. Newfoundland screech chocolates were also on sample, as were other Newfoundland-inspired eats. It was difficult to hear anyone in any of the three parties that night, but particularly so at this shindig amongst the large crowd and loud Newfoundland music. Mr. Trudeau even stopped by to sing a tune, with a video clip shared by Veterans Affairs Minister Seamus O'Regan on social media.

Gerald Butts, Mr. Trudeau's principal secretary, was in the crowd, as was National Revenue Minister Diane Lebouthillier. CTV News' Rachels, including Rachel Aiello, Rachel Gilmore, and Rachel Swatek were also spotted, along with their new colleague Annie Bergeron Oliver.
ehaws@hilltimes.com
The Hill Times

MPs cheer for chicken at the annual showcase on the Hill

The Hill Times photographs by Andrew Meade



Conservative MP Kerry Diotte spins the Wheel of Chicken, which tests one's knowledge of food labels.



Olympic Rio Swimmer Hillary Caldwell stands with Swimming Canada's Nathan White looking at the Rio Bronze Olympic medal, while another guest looks on.



Liberal MP Denis Paradis and Stuart Nikkel, Manitoba Chicken Producers.



Chicken Farmers of Ontario's Tim Klompmaker and Liberal MP Francis Drouin.



Green Party Leader Elizabeth May and Chicken Farmers of Canada's Lauren Kennedy.

MacAulay celebrates 30 years on Parliament Hill ...'MAAAGINE!'



Intergovernmental Affairs Minister Dominic LeBlanc and Senate Speaker George Furey.



Mr. MacAulay thanks the crowd.



Guests sported many buttons of Mr. MacAulay.



Mr. MacAulay and Health Minister Ginette Petitpas-Taylor.



Trade Minister Jim Carr, right, in conversation.

INNOVATE with Lean!

Certificate & Advanced Certificate in Lean for the public sector

Alpen Path Solutions
Lean Training Centre & Micro Lab
alpenpathsolutions.com/training • 613.680.2953



OVER 25 YEARS OF GOVERNMENT EXPERIENCE

Cet article est seulement disponible en anglais.

Les Producteurs de poulet du Canada publient un deuxième *rapport sur la durabilité*



Le développement durable est important pour les consommateurs canadiens. Ces derniers veulent savoir d'où viennent leurs aliments et ils veulent avoir la certitude que le travail accompli pour les produire est durable sur les plans environnemental, économique et social. Or, à cet égard, les producteurs de poulet savent livrer la marchandise.

Voilà le message véhiculé dans la version récemment mise à jour du **rapport sur la durabilité** des Producteurs de poulet du Canada (PPC), qui propose un résumé général de tout le

travail que réalisent les producteurs de poulet canadiens pour que leur industrie demeure durable. Le rapport couvre tous les aspects pertinents, de nos programmes à la ferme robustes et crédibles aux résultats positifs issus de notre récente analyse du cycle de vie, en passant par la stabilité et la valeur qu'offre notre système de gestion de l'offre.

Ce nouveau rapport réaffirme les objectifs et les valeurs associés à l'engagement en matière d'excellence en développement durable que nous avons pris en 2016. Ces valeurs clés à l'égard du développement durable sont les suivantes :

- » Protéger la santé et le bien-être des oiseaux
- » Produire du poulet salubre pour les Canadiennes et Canadiens
- » Préserver la santé de la terre et de nos fermes
- » Créer de la richesse pour le Canada et fournir des aliments abordables à la population canadienne grâce à la gestion de l'offre

Parmi les ajouts à ce rapport, mentionnons l'inclusion de certains résultats de l'analyse du cycle de vie (ACV) qui a récemment été réalisée avec l'aide de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du poulet. Une ACV est une approche reconnue à l'échelle internationale visant à évaluer les impacts de toutes les étapes de la vie d'un produit. Il existe un protocole bien établi pour les ACV, lequel est assujéti à la méthodologie ISO (Organisation internationale de normalisation).

L'ACV environnementale a fourni à l'industrie du poulet des mesures de référence quant à son empreinte carbone, et à son utilisation de l'eau et de l'énergie, alors que l'ACV sociale a fourni une évaluation qualitative de la performance socioéconomique de l'industrie. L'analyse du cycle de vie fait partie de notre stratégie visant à soutenir les efforts de notre industrie pour maintenir la confiance des consommateurs et

des acheteurs, et leur donner l'assurance que les risques associés à la chaîne d'approvisionnement sont gérés adéquatement. Elle permet également d'améliorer l'acceptabilité sociale de l'industrie et d'assurer aux consommateurs que le poulet est salubre et produit de manière efficace et responsable.

Les principaux résultats sont les suivants :

- » Le poulet canadien possède l'une des plus faibles empreintes carbone au monde si l'on se fie à la moyenne de l'industrie
- » Depuis 1976, la performance environnementale s'est améliorée considérablement en raison d'importants gains de productivité et d'améliorations significatives à l'indice de consommation :
 - Il y a eu une réduction de 37 % de l'empreinte carbone par kg de poulet produit
 - Il y a également eu une réduction de 45 % de la consommation d'eau par kg de poulet au cours de la même période
- » Par kg de protéine, l'empreinte carbone du poulet canadien est inférieure à celle des autres produits issus de l'élevage produits en Amérique du Nord
- » 62 % de l'énergie totale utilisée par l'ensemble du secteur provient de sources renouvelables, et la moulée des poulets représente la plus grande part de l'énergie renouvelable consommée
- » Plus de 90 % des producteurs de poulet canadiens s'impliquent dans leur communauté en offrant des services gratuits à des membres de la communauté ou en s'impliquant dans des organisations municipales ou régionales
- » Plus de 90 % des producteurs de poulet canadiens offrent à leurs employés un salaire supérieur au salaire minimum provincial et environ 70 % offrent des avantages sociaux tels que des assurances et des bonis, en plus d'autres avantages en nature

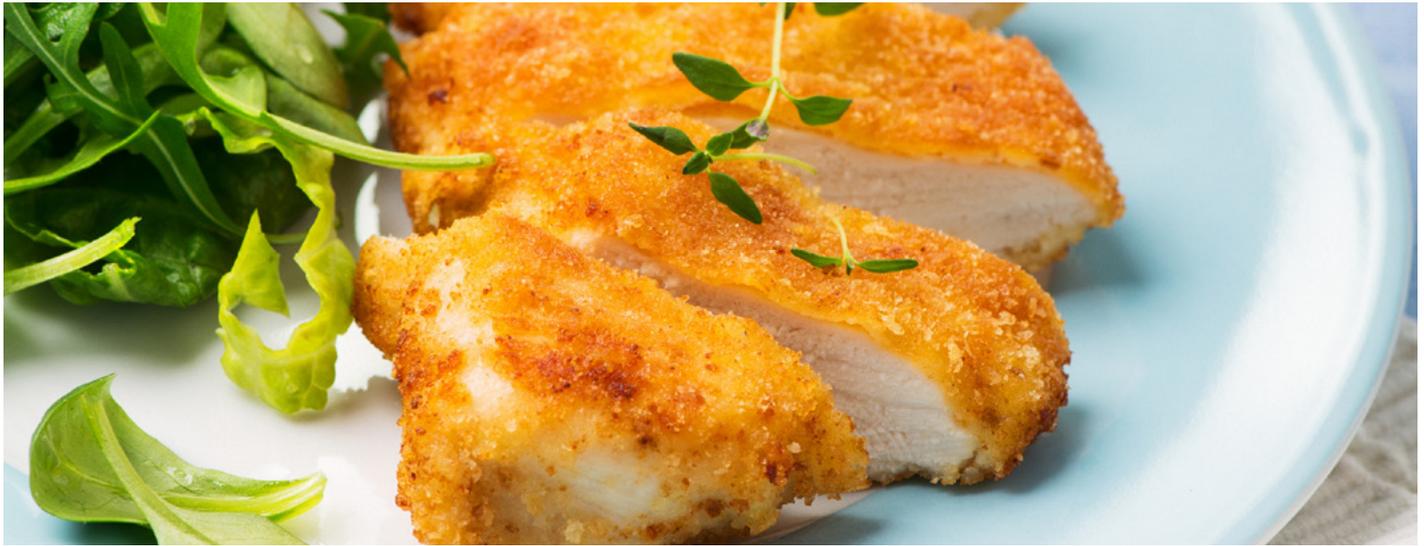
Ces résultats constituent des messages très forts à communiquer au sujet de l'excellente performance environnementale et sociale de notre secteur. Les PPC travailleront tout au long de 2019 à promouvoir ces messages, ainsi que les messages généraux contenus dans le rapport sur la durabilité auprès des consommateurs, gouvernements et intervenants des secteurs du détail et de la restauration. Nous nous y prendrons de diverses façons, entre autres au moyen de publicités imprimées, de contenu vidéo et dans les médias sociaux, de même que de lettres et de rencontres en personne.

Notre industrie a une très belle histoire à raconter. **R**

Initiatives de réduction des agents pathogènes – ce que vous devez savoir



Une partie du travail des Producteurs de poulet du Canada (PPC) consiste à demeurer à l'affût des pressions qui sont exercées sur notre industrie et à déterminer si des actions ou des mesures d'atténuation doivent être prises pour réduire les risques. Au cours des dernières années, la forte pression externe concernant la réduction des agents pathogènes dans la volaille a continué de s'accroître, et les PPC collaborent activement avec le gouvernement à cet égard.



PRIORITÉ IMPORTANTE ET PERMANENTE POUR LE GOUVERNEMENT

Au cours des deux dernières années, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a publié plusieurs avis de santé publique concernant des éclosions de salmonellose associées à du poulet cru, dont du poulet cru pané et congelé. Ces avis résultent de 15 enquêtes sur des éclosions survenues partout au pays associées principalement à *Salmonella* Enteritidis (SE), mais également à d'autres sérotypes.

Soulignant l'importance de cet enjeu, une déclaration du Conseil des médecins hygiénistes en chef a été publiée à l'automne au sujet du risque de *salmonellose* associé au poulet cru (c.-à-d. pas seulement aux produits crus panés et congelés). Les auteurs de la déclaration ont appelé à une action immédiate pour prévenir ces maladies et assurer la sécurité de la population canadienne.

Divers paliers de gouvernement collaborent avec l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de la volaille depuis plusieurs années pour discuter de la réduction

des agents pathogènes, et au cours de la dernière année, ces réunions se sont plutôt transformées en discussions opérationnelles au sujet de la surveillance à la ferme et des stratégies d'atténuation.

Le gouvernement a clairement indiqué qu'il accorde une priorité élevée à ce dossier et qu'il n'a pas l'intention de diminuer ce niveau de priorité dans un avenir rapproché. Cette préoccupation se reflète également dans le travail des PPC, puisque la réduction des agents pathogènes a été ciblée comme étant une priorité cruciale pour l'organisation en 2019.

En plus de l'attention dont elle a fait l'objet par le gouvernement, la *salmonellose* a également entraîné une certaine couverture médiatique au cours des dernières années, laquelle était principalement concentrée sur le poulet.

PRESSION D'AGIR

L'an dernier, l'ACIA a pris des mesures pour établir un seuil maximum de *Salmonella* dans les produits de poulet crus panés et congelés, mais il a été clairement indiqué lors de discussions qu'elle se préoccupe de la présence de *Salmonella*

dans tous les types de volaille crue. Le groupe de travail gouvernement-industrie sur la réduction des agents pathogènes examine maintenant les options de surveillance et les protocoles de gestion pour réduire SE dans la chaîne d'approvisionnement. L'objectif sera axé sur une cible de santé publique concernant le nombre de maladies, plutôt que sur l'établissement de limites de prévalence pour chaque secteur. Plusieurs éléments restent à déterminer en ce qui concerne les enjeux opérationnels entourant la surveillance et les mesures d'atténuation, et le Comité de production des PPC se penchera sur le sujet en 2019.

Il est toutefois manifeste qu'il est nécessaire d'agir pour aborder cet enjeu de santé publique et maintenir la confiance des consommateurs et du gouvernement à l'égard de nos produits et de nos programmes. Les PPC continueront de garder les producteurs à jour tout au long de ce processus.

EFFORTS DE COMMUNICATION

Bien que la salubrité des aliments commence à la ferme, les consommateurs ont également un rôle à jouer. À cet égard, les PPC et le gouvernement fédéral disposent de certaines

ressources pour éduquer les consommateurs sur la cuisson adéquate et les pratiques de manipulation sécuritaire des aliments.

Les PPC continueront de communiquer ce message et de mettre en œuvre le *Programme de salubrité des aliments à la ferme* (PSAF) Élevé par un producteur canadien, qui existe depuis 1998 et qui connaît beaucoup de succès. Lorsque nous discutons avec le gouvernement d'enjeux tels que la réduction des agents pathogènes, notre capacité de parler de la réussite et de la crédibilité du PSAF contribue grandement à démontrer l'engagement de tous les producteurs à produire des aliments sains pour la population canadienne.

INFORMATION SUR SE CHEZ LES POULETS

SE est un sérotype de *Salmonella* d'intérêt particulier en raison de son lien avec des cas de maladie humaine et parce que son épidémiologie est différente de celle des autres *Salmonella*. Le type le plus courant d'infection est l'état de porteur, pour lequel les animaux

infectés portent le pathogène pour une période variable sans montrer de signes cliniques. Cela semblerait être le principal facteur de risque de salmonellose chez les humains, puisque la bactérie peut se transmettre de la viande de volaille aux humains.

SE peut se retrouver chez les poulets par transmission verticale ou horizontale, et la contamination de la moulée et de ses ingrédients est possible, mais moins courante que pour d'autres sérotypes. D'autres sources à tenir en compte sont la litière, les sources d'eau, les rongeurs, les ténébrions et la contamination croisée par les humains, les troupeaux précédents et l'équipement; les exigences du PSAF abordent ces risques. Les bactéries sont souvent tenaces dans l'environnement, particulièrement dans les endroits secs et poussiéreux, mais sont sensibles aux désinfectants lorsque ces derniers sont utilisés adéquatement.

L'infection à SE se fait habituellement par voie féco-orale, bien que des infections par les voies respiratoires supérieures et la conjonctive ont également été signalées.

L'infection clinique des poulets à griller par SE est moins courante, mais peut survenir. Les signes possibles sont les plumes affaissées ou ébouriffées, les yeux fermés, la diarrhée, l'occlusion fécale du cloaque, la perte d'appétit et de soif, ou un retard de croissance chez les oiseaux plus âgés. En plus de pratiques de biosécurité et de gestion exemplaires, les vaccins et les probiotiques peuvent aider à réduire *Salmonella*. Votre vétérinaire peut vous conseiller à ce sujet. **R**

Sources :

<https://www.merckvetmanual.com/digestive-system/salmonellosis/overview-of-salmonellosis>

<http://www.thepoultrysite.com/diseaseinfo/133/salmonellosis-s-enteritidis-and-s-typhimurium-infections/>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1198743X15010307>



Don à la Banque d'alimentation d'Ottawa

Les Producteurs de poulet du Canada ont la conviction qu'il est important de redonner à la communauté et de soutenir les gens moins favorisés. Nous sommes persuadés que l'ensemble des Canadiennes et Canadiens devraient avoir accès à une source saine de protéines, et nous croyons que nous pouvons contribuer à réaliser cet objectif.



Depuis 2007, nous sommes de fiers partenaires et donateurs de la Banque d'alimentation d'Ottawa, et nous continuons de trouver de nouvelles façons de travailler ensemble pour lutter contre la faim dans la capitale nationale. Chaque année, nous continuons d'appuyer la mission de la Banque d'alimentation d'Ottawa grâce au Programme de don de nourriture Défi du poulet et aux dons des membres du personnel.

Le Programme annuel de don de nourriture Défi du poulet a permis d'offrir encore une fois des produits de poulet surgelés d'une valeur de 50 000 \$ à la Banque d'alimentation d'Ottawa. Il s'agissait de la neuvième année de ce programme couronnée de succès, dans le cadre duquel des dons sont sollicités afin qu'un transformateur canadien offre des produits de poulet surgelés à la banque d'alimentation.

De plus, 4 500 \$ ont été amassés tout au long de l'année par l'entremise de dons du personnel et du jumelage de ces dons à hauteur de 50 % par les Producteurs de poulet du Canada. En tout, ce sont près de 54 500 \$ qui ont été remis en 2018. Ainsi, notre contribution totale à la Banque d'alimentation, depuis que nous sommes devenus partenaires et donateurs en 2007, a été à ce jour de plus de 544 500 \$! **R**

L'importance et la valeur de la relation vétérinaire-client-patient



IL Y A RÉCEMMENT EU DEUX DATES IMPORTANTES POUR LES PRODUCTEURS DE POULET CANADIENS.

En date du 1er décembre 2018, Santé Canada a fait passer tous les antimicrobiens importants sur le plan médical (catégories I, II et III) à la Liste des drogues sur ordonnance. Ce transfert signifie que ces antimicrobiens ne peuvent désormais être obtenus que sur ordonnance d'une ou un vétérinaire (ce qui nécessite une relation efficace avec un vétérinaire, c'est-à-dire une relation vétérinaire-client-patient) et qu'ils ne sont plus offerts en vente libre.

Peu après, le 1er janvier 2019, la version révisée du *Programme de soins aux animaux Élevé* par un producteur canadien est entrée en vigueur, rendant ainsi obligatoire pour les producteurs de poulet d'élaborer un plan de santé du troupeau. Bien qu'il s'agisse de deux initiatives distinctes, elles confirment toutes deux l'important rôle que jouent les vétérinaires dans le maintien de la santé animale et de la santé publique,

et dans l'atténuation des conséquences associées aux maladies animales.

QU'EST-CE QU'UNE RVCP?

La relation vétérinaire-client-patient (RVCP) décrit fondamentalement la relation professionnelle entre un vétérinaire, un client et le patient. Cette relation doit être établie avant qu'un vétérinaire puisse offrir des services professionnels à un client, sauf en cas

d'urgence. L'établissement d'une RVCP ne se fait pas par la simple signature d'un contrat avec un vétérinaire. Les dossiers médicaux doivent plutôt démontrer l'interaction professionnelle entre le vétérinaire, le client et le patient. Il peut s'agir de dossiers sur les tests diagnostiques, les recommandations, la mise en observation des cas et les visites à la ferme. Les dossiers médicaux doivent prouver l'existence d'une RVCP appropriée.

RVCP

Au Canada, les organismes de réglementation provinciaux des vétérinaires établissent la norme qui dicte ce qui est nécessaire et suffisant pour qu'une RVCP soit valide. En Ontario, par exemple, une RVCP existe lorsque les conditions suivantes sont réunies. Premièrement, le ou la vétérinaire a décrit la portée et l'étendue de ses services, et le client les a acceptées. Le ou la vétérinaire assume la responsabilité des évaluations cliniques, des décisions et des recommandations concernant la santé et le bien-être des animaux. Le ou la vétérinaire doit avoir la certitude de disposer de suffisamment de renseignements récents sur le patient, la prise en charge et les installations afin de pouvoir faire des évaluations éclairées. Enfin, le client s'engage à respecter les recommandations et les ordonnances du vétérinaire. L'établissement d'une RVCP peut se faire par une conversation, en notant les aspects clés au dossier médical.

En vertu de la RVCP, le client peut travailler avec plus d'un vétérinaire, en fonction de la spécialisation vétérinaire nécessaire. Dans le contexte de l'agriculture, cette relation ne s'établit pas nécessairement avec le producteur de volaille, mais plutôt avec un agent désigné et autorisé à représenter le propriétaire, par exemple un gestionnaire de troupeau ou un préposé au service sur le terrain. Et une fois qu'une RVCP est établie, il n'est généralement pas nécessaire que le vétérinaire soit physiquement présent à la ferme chaque fois qu'il fait une recommandation. Une fois que le ou la vétérinaire connaît bien le troupeau et le producteur ou le gestionnaire de troupeau, des conseils et des recommandations peuvent parfois être donnés par téléphone ou par courriel, en fonction de résultats de laboratoire, par exemple.

LA RVCP ET L'ÉLABORATION D'UN PLAN DE SANTÉ DU TROUPEAU

Consulter un vétérinaire aviaire en vue d'élaborer un plan de santé du troupeau est une excellente façon d'amorcer une RVCP et peut constituer le fondement de cette relation. L'objectif du plan de santé du troupeau est de créer une approche planifiée et organisée relativement à la santé du troupeau qui favorise à la fois la santé et le bien-être des oiseaux. Le plan est un document évolutif qui devrait prévoir des stratégies de prévention des maladies, de diagnostic précoce et de traitement efficace.

Pour faciliter le processus, le nouveau manuel du Programme de soins aux animaux contient une procédure de régie d'élevage pour le plan de santé du troupeau. Un vétérinaire aviaire peut également vous aider en vous recommandant des protocoles et des programmes de vaccination appropriés pour la prévention de maladies et en prenant en charge les oiseaux malades ou blessés. Les vétérinaires doivent être considérés comme des membres de l'équipe de gestion de la santé des troupeaux, car ils peuvent jouer un rôle important dans l'élaboration et la conception de systèmes de production et de pratiques de prévention.

AVANTAGES DE TRAVAILLER AVEC UNE OU UN VÉTÉRINAIRE

Investir dans une RVCP et travailler avec une ou un vétérinaire est non seulement utile dans les cas où il y a une urgence liée à la santé du troupeau et où un traitement est nécessaire, mais également pour élaborer et revoir les techniques de gestion agricole afin d'éviter les situations d'urgence. À cet égard, l'expertise et les conseils d'un vétérinaire peuvent non seulement améliorer la santé du troupeau, mais aussi les résultats nets.

CONSULTER UN VÉTÉRINAIRE AVIAIRE EN VUE D'ÉLABORER UN PLAN DE SANTÉ DU TROUPEAU EST UNE EXCELLENTE FAÇON D'AMORCER UNE RVCP ET PEUT CONSTITUER LE FONDEMENT DE CETTE RELATION.

En effet, en travaillant sur les soins de santé préventifs pour le troupeau, le ou la vétérinaire peut vous aider à améliorer les paramètres de bien-être et de rendement clés, comme l'indice de consommation, la viabilité, les condamnations et les scores relatifs aux lésions aux pattes. Même une petite amélioration peut avoir un impact important sur les profits. Par exemple, les conseils d'un vétérinaire générant une réduction de 1 % de la condamnation dans un troupeau de 25 000 poulets à griller mis en marché à 2,2 kg entraîneraient une augmentation de 550 kg par troupeau. Si le prix était fixé à 1,60 \$ par kg, il s'agirait d'une augmentation brute du revenu de 880 \$ qui aurait autrement été perdue.

Une réduction de 2 % du taux de mortalité rapporterait 1 750 \$, un revenu supplémentaire qui pourrait être réalisé grâce à des mesures d'atténuation des problèmes liés à l'infection provoquée par *E. coli* ou à l'entérite nécrotique. Travailler avec une ou un vétérinaire sur les soins préventifs des troupeaux peut se traduire par un excellent rendement du capital investi pour votre ferme.

Nous remercions l'Ontario Association of Poultry Veterinarians pour le contenu de cet article. **R**

Vidéo sur les réglages des lignes d'eau

Nous savons qu'une eau d'abreuvement fraîche et de bonne qualité est extrêmement importante pour assurer la santé et la croissance des oiseaux. Pour que les oiseaux aient accès à cette eau en tout temps, il faut ajuster et gérer soigneusement les réglages des lignes d'eau à mesure que les poulets grandissent.

À cet égard, les Producteurs de poulet du Canada ont créé une vidéo sur les réglages des lignes d'eau qui traite des différents aspects à prendre en considération lorsque vient le temps d'ajuster et de gérer les lignes d'eau dans le poulailler. Cette vidéo peut servir de rappel et peut être utilisée comme outil de formation à la ferme pour les nouveaux employés ou dans le cadre de toute autre formation à la ferme.

Les points abordés dans la vidéo sont les suivants :

- » Ce qu'il faut prendre en compte lors du réglage des lignes d'eau
- » Réglage de la pression d'eau : comment faire et ce qu'il faut prendre en considération
- » Mesure du débit
- » Ajustement de la hauteur des abreuvoirs
- » Problèmes courants et leurs solutions

Il ne devrait y avoir aucune restriction quant à la quantité d'eau offerte aux oiseaux. Or, le réglage des lignes d'eau peut aider à atteindre cet objectif, tout en réduisant les risques de problèmes

dus à des débordements d'eau tels une diminution de la qualité de la litière ou des problèmes aux pattes des oiseaux.

Pour de plus amples renseignements, cliquez ci-dessous pour visionner ce guide expliquant comment ajuster les réglages des lignes d'eau dans le poulailler :



Un autre audit par un tiers couronné de succès pour les Programmes de soins aux animaux et de salubrité des aliments à la ferme *Élevé par un producteur canadien*

En 2018, pour la troisième année consécutive, deux programmes clés des Producteurs de poulet du Canada (PPC), c'est-à-dire le Programme de soins aux animaux et le Programme de salubrité des aliments à la ferme *Élevé par un producteur canadien*, ont fait l'objet d'un audit exhaustif par un tiers, et les PPC sont fiers de dévoiler les résultats positifs qui en sont ressortis.

L'audit par un tiers est réalisé par NSF International. NSF est un organisme de certification tiers reconnu à l'échelle internationale et agréé par l'American National Standards Institute pour la norme ISO 17065 qui utilise les auditeurs certifiés de la PAACO (Professional Animal Auditor Certification Organization). Les audits se déroulent habituellement au bureau national, dans trois à quatre des offices provinciaux, dans un échantillon de fermes de chaque province et auprès d'auditeurs à la ferme des PPC. Cependant, en 2018, ce plan a été modifié

afin d'inclure tous les auditeurs, qui se sont tous soumis à deux audits de la NSF en présence de témoins.

L'audit mené en 2018 par NSF a permis de conclure que les deux programmes avaient été mis en œuvre de façon efficace et maintenus sur une base régulière, et que les mesures appropriées étaient appliquées de manière cohérente pour chaque programme. De plus, les évaluations à la ferme de NSF ont démontré que les PPC ont mis ces programmes en œuvre de façon efficace et cohérente.

L'audit par un tiers ajoute de la crédibilité à ces programmes, tout en validant le dur travail que réalisent chaque jour les producteurs de poulet pour atteindre les normes élevées auxquelles les Canadiens sont en droit de s'attendre.

Il est important de pouvoir communiquer les résultats des audits afin que nos clients fassent confiance aux programmes mis en œuvre. En effet, c'est cette crédibilité qui permet à l'industrie canadienne du poulet de maintenir un programme national unique pour tous les producteurs du pays. **R**